

L'expansion continue de l'extraction minière a encore constitué un trait remarquable du tableau économique. Le volume de la production minérale a touché un nouveau sommet en dépassant de près de 16 p. 100 le niveau de 1954 pour réaliser l'avance la plus forte depuis la guerre et porter l'indice du volume de la production à un point de 150 p. 100 supérieur au chiffre de 1946. Grâce à la demande extérieure, la production de métaux s'est accrue de 11 p. 100 pour dépasser le sommet antérieur atteint en 1941. L'avance tient pour beaucoup à la forte augmentation des expéditions de minerai de fer qui se sont accrues de 124 p. 100 par rapport à 1954. La production de cuivre, de nickel et de zinc a également été beaucoup plus forte; la production d'or a un peu augmenté tandis que celle de plomb et d'argent a diminué. Les grands minéraux non métalliques, soit l'amiante et le gypse, se sont ressentis de la très forte activité de la construction tant au Canada qu'à l'étranger et ont réalisé une avance de 14 et 18 p. 100 respectivement en 1955. La production de combustibles s'est accrue de 28 p. 100; celle de pétrole brut a fait un bond de 35 p. 100 et celle de gaz naturel a augmenté de 21 p. 100, tandis que celle de charbon a encore baissé de 1 p. 100. La production de charbon ne cesse de diminuer depuis 1950 pour céder du terrain aux autres formes d'énergie.

Les services d'utilité publique ont continué de prendre de l'expansion; la production d'énergie électrique a accusé un gain de plus de 10 p. 100 et la distribution du gaz a réalisé une avance de 7 p. 100 sur 1954.

Le volume de la production des industries primaires, qui répond pour environ le cinquième du Produit national brut, a grossi plus fortement en 1955 que celui de la production des industries secondaires et des services. La fabrication, qui compte environ 30 p. 100 de toute la production, a réalisé un gain de plus de 7 p. 100 en 1955 auquel ont contribué tous les groupes principaux, sauf le matériel de transport. La production de biens durables s'est accrue de plus de 9 p. 100 et celle de biens non durables, de 6 p. 100, par suite du gain bien marqué de la dépense personnelle en biens durables et des immobilisations consacrées aux habitations, aux installations, à l'outillage et au stockage. Parmi les industries de biens durables, des gains de 10 à 15 p. 100 ont été enregistrés par les produits du bois, les produits du fer et de l'acier, les produits des métaux non ferreux, les appareils et fournitures électriques et les produits des minéraux non métalliques. La production de fer et d'acier primaire s'est accrue de 41 p. 100. Malgré l'augmentation de 30 p. 100 de la production de véhicules automobiles, l'industrie du matériel de transport a reculé d'environ 2 p. 100 à cause surtout de la forte baisse enregistrée par la construction navale, l'industrie aéronautique et le matériel roulant de chemin de fer. Toutes les industries principales du groupe des fabrications non durables ont accru leur production, en particulier le caoutchouc, les textiles et le pétrole et le charbon. Les boissons et les produits du tabac ont connu une augmentation d'environ 9 p. 100 et la pâte et le papier, de près de 6 p. 100. Les augmentations des autres industries de biens non durables ont été plus modérées.

D'après les références pertinentes, la construction a réalisé un gain marqué sur 1954. Les logements commencés et achevés ont augmenté de 22 et 25 p. 100, respectivement. La valeur des constructions non domiciliaires s'est accrue de 7 p. 100 par suite de la vive avance de l'activité industrielle et, partant, de l'utilisation à plein des installations existantes.

Les services ont continué leur expansion régulière, l'activité de tous les groupes étant plus élevée en 1955. Le volume du commerce de détail a grossi d'environ 9 p. 100; toutes les grandes branches du commerce ont inscrit une augmentation, la plus forte étant celle des vendeurs de véhicules automobiles, suivie de celle des magasins de meubles et d'appareils ménagers et des magasins à rayons.

Le groupe des transports, de l'entreposage et des communications a connu une activité beaucoup plus intense en 1955. Le nombre de wagons payants chargés a dépassé de 10 p. 100 celui de 1954 grâce aux fortes augmentations du transport de minerai de fer, de véhicules automobiles, de matériaux de construction, de bois d'œuvre et de bois brut, de pâte de bois, d'engrais chimique et de produits dérivés du pétrole; par contre, les céréales,